A M. de Beringen

15 Sept. 1683.

1049.

Monsieur;

Si vous me permettez de vous tenir encor du nombre de mes Lecteurs benevoles, je vous entretiendray d'une Lecture aussi ~~peu~~ courte et aussi peu bonne que celles des Gascons. dont le premier Article ~~[illegible]~~ que le 4e de ce mois ~~[illegible]~~ on m'a veu accomplir ma 87e Année. celle ~~[illegible]~~ Bonne qui suit sera de ce nombre de la 88e que les Anglois appellent l'admirable de l'autre siecle en memoire de la grande Flotte Espagnole qui venoit fondre sur la Reine pucelle Elizabeth et s'eschouer en partie sur ses Costes et fut obtuée de peindre sur les nostres. Passe pour une petite digression, s'il vous plaist. Auant que cesser pourtant ~~[illegible]~~, il me reste à vous dire, que dans cette benoiste Année où ie viens d'entrer je fay ma Cour et ma fonction Presidiale en nostre Conseil, que j'estudie, que ie me promene, que j'entretiens de ma main cinq sortes diuerses d'Instrumens qu'au besoin ~~[illegible]~~ ie les accompagne de la voix tout de mesme qu'il y a quarante Ans, et qu'après tout ceux qui me conuersent et m'ont veu en france osent me dire, qu'ils me trouuent tel que j'estois en partant de Paris vers Orange. C'est icy, Monsieur, mon triomphe après la Victoire que Dieu m'a faict obtenir sur feu Mons. de Renswoude que vous auez connu aux Estats generaux de par Utrecht et le Vieux Medecin Verstraten, enterrez il y a quelques 2. ou 3. ~~[illegible]~~ Ans. Car nous estions un Trio de Barbons, ~~[illegible]~~ qui ~~[illegible]~~ fournissions de la matiere à des gageures en attendant qui des trois se laisseroit mourir le premier et le dernier. Après ce beau recit de mon sot domestique, si vous auez la bonté de souffrir que j'apprenne ~~[illegible]~~ aussi à quoy vous en estes pour l'aage et la disposition de ~~[illegible]~~ corps et d'esprit ~~[illegible]~~, ce me sera une information plus aggreable que je ne sçaurois vous dire. J'ay de la peine à m'imaginer que vous seriez bien deliuré ~~[illegible]~~ de vostre ancienne Goutte, tout enuironné que vous estes d'un si grand nombre des plus ~~[illegible]~~ celebres Medecins du monde. Pour les nostres, je leur suis tousiours en opprobre, se voyans et avouans incapables ou de preuenir ce fascheux mal en moy, ou de m'en deliurer quand il paroist, comme encor à present je ne fay que me remettre de depuis trois sepmaines que je m'en suis trouué enfermé au logis et souuent mesme au lict, cette derniere fois mes mains mesme ayant ~~[illegible]~~ commencé d'en taster, ~~[illegible]~~ en compagnie des pieds, quoy qu'auec des douleurs plus chagrines qu'insupportables, et enfin moderées, au prix de ce que j'en ay veu sentir à mon pauure Pere, qui m'a laissé ~~[illegible]~~ cette portion

1650

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-3, p. 1049-1050
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/7208